

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026

29^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

DONNER À DIEU LA PREMIÈRE PLACE !



Pour comprendre la première lecture, un petit détour historique s'impose. Depuis la chute de Jérusalem (en 587 avant Jésus-Christ), il n'y a plus de royaume national juif. La population survivante a été déportée à Babylone et intégrée à l'empire des vainqueurs. Mais en 569, le roi des Perses, Cyrus le Grand, entre en maître à Babylone. Un an plus tard, il publie un décret autorisant les exilés de Judée à rentrer chez eux. Voilà pourquoi Cyrus est considéré comme l'instrument choisi par Dieu pour libérer son peuple. On pourrait s'étonner qu'un roi païen soit consacré, ce qui fait de lui au sens propre un messie (christ en grec !) Mais c'est Dieu qui agit ; c'est lui qui dirige l'histoire humaine afin de manifester sa bienveillance pour son peuple.

Cette conviction essentielle éclaire l'Évangile. Pas question, en effet, malgré la symétrie célèbre de la réponse de Jésus de mettre Dieu et César sur le même niveau, comme deux puissances de rang équivalent. Dieu est au-dessus de César. Les Césars perdus d'orgueil qui exigent d'être considérés comme des dieux et de recevoir des hommes une soumission totale perdent toute légitimité et font le malheur de leur peuple. Nous en avons vu, hélas, plus d'un exemple. Les pharisiens espéraient piéger Jésus sur une question délicate mais Jésus n'a aucun projet politique, il ne se pose pas en concurrent du pouvoir en place. Il est possible de respecter César et de servir Dieu quand le pouvoir est juste, c'est-à-dire quand il organise la vie en société pour le bien de tous.

Le vrai trésor des chrétiens n'est pas l'or ou l'argent : c'est la foi, l'espérance et la charité dont voici la plus ancienne mention (deuxième lecture). La foi éclaire, l'espérance soutient [et], la charité pousse à servir. Nous pouvons ainsi reconnaître et seconder l'action de Dieu dans l'histoire des hommes et lui rendre grâce pour son amour. *Missel des dimanches*



« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »
(Mt 22, 15-21)

Jésus répond par un réalisme politique surprenant, lié au théocentrisme de la tradition prophétique. L'impôt à César doit être payé, car l'effigie sur la pièce de monnaie est la sienne; mais l'homme, chaque homme, porte en lui une autre image, celle de Dieu, et c'est donc à Lui et à Lui seul que chacun doit sa propre existence. Les pères de l'Eglise, en partant du fait que Jésus fait référence à l'image de l'empereur frappée sur la pièce de monnaie de l'impôt, ont interprété ce passage à la lumière du concept fondamental d'homme image de Dieu, contenu dans le premier chapitre du Livre de la Genèse. (…)

Cette parole de Jésus est riche de contenu anthropologique, et ne peut être réduite à son seul domaine politique. L'Eglise ne peut donc se limiter à rappeler aux autres la juste distinction entre la sphère d'autorité de César et celle de Dieu, entre le domaine politique et le domaine religieux. La mission de l'Eglise, comme celle du Christ, consiste essentiellement à parler de Dieu, à faire mémoire de sa souveraineté, à rappeler à tous, en particulier aux chrétiens qui ont égaré leur identité, le droit de Dieu sur ce qui lui appartient, c'est-à-dire notre vie. *Pape Benoît XVI*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES.

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***Saint Ignace d'Antioche*** **(17 octobre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
29E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(18 octobre 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**
LUNDI ***de la férie*** **(19 octobre 2026)**		
MARDI ***de la férie*** **(20 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – MESSE à st Joseph** **- 18h30 – Prière des mères** *- 19h00 – Répétition du groupe Gospel*
MERCREDI ***de la férie*** **(21 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***Saint Jean-Paul II*** **(22 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie**	
VENDREDI ***de la férie*** **(23 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Rosaire à la B. Vierge Marie** **- 18h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie**
SAMEDI ***Saint Antoine-Marie Claret*** **(24 octobre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
30E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(25 octobre 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE** avec le groupe Sainte Germaine de Foi et Lumière

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Samedi 17 octobre - Quête impérée dédiée à la Journée mondiale du refus de la misère, Journée Missionnaire Mondiale
- Jeudi 22 octobre – à 10h00 – réunion de l'équipe de funérailles

(À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Dimanche 18 octobre - Quête impérée dédiée à la Journée mondiale du refus de la misère, Journée Missionnaire Mondiale
- Lundi 19 octobre – à 17h30 – réunion des équipes du Rosaire à l'église

COMMUNAUTÉ POLONAISE

- Samedi 24 octobre - à 10h00 - catéchèse pour les enfants à Moissac
- Dimanche 25 octobre – à 16h00 - messe polonaise à Moissac

COIN MÉDITATION

CULTIVER L'ÉMERVEILLEMENT

À l'heure où les actualités nous dévoilent encore et toujours la face la plus noire de notre monde, nous avons tous besoin d'un petit îlot de paix. Cet article paru dans la revue « *Prier* » pourrait bien nous y aider et nous permettre de toujours plus louer Dieu !

Le désenchantement peut prendre le dessus et rendre nos vies bien ternes. Blanche Streb nous aide à redécouvrir la grâce de l'émerveillement comme un acte vital de résistance intérieure.

Dans un monde déboussolé, il y a une science éternelle à (re)découvrir : l'émerveillement. Antidote souverain contre le désenchantement et le cynisme qui gangrènent notre temps, il donne de voir le merveilleux dans l'ordinaire, le nouveau dans le familier, le possible dans l'existant. Il préserve nos yeux de perdre cette grâce de s'ouvrir à chaque fois sur le monde comme si c'était la première fois. Cette science n'est réservée ni aux sages, ni aux savants, ni aux enfants, ni aux gâtés de la vie. C'est un don qui se reçoit, se partage, se cultive.

NE PAS ATTENDRE LE CIEL PUR

Les périodes dénuées de tout souci, angoisse, contrariété sont rares dans la vie, surtout quand on avance en âge. L'erreur serait d'attendre qu'il n'y ait plus de malheurs pour nous émerveiller. Je peux choisir intérieurement de ne pas opposer mes épreuves à l'émerveillement ou à l'espérance. N'attendons pas que tout aille bien pour vivre vraiment et pour cultiver la joie simple d'exister. Prenons le temps de regarder, de nommer et de dire merci pour ce qui va bien dans nos vies.

ÊTRE ATTENTIF AU BIEN

Les médias et les réseaux sociaux charrient tous les jours un torrent de nouvelles anxiogènes. Si je ne me nourris que d'elles, je finis pas me dessécher et désespérer. L'antidote est de m'émerveiller devant le bien dont sont capables tant de femmes et d'hommes. Au fond, l'émerveillement est un acte de résistance intérieure. L'expérimenter nous aide à « couper ». Non pas pour enfiler d'illusoires lunettes magiques qui nous feraient vivre dans un monde parallèle où tout serait merveilleux, mais pour rester en capacité de voir, aussi, le beau, le bon, le bien et même le miraculeux.

FAIRE ATTENTION À L'ATTENTION

Ordinateurs, réseaux sociaux, notifications sur le téléphone, etc. Nous le savons, et pourtant nous nous laissons chaque jour voler notre capacité d'attention. L'émerveillement tient dans notre faculté à être présent là où nous nous trouvons. Et cette disposition intérieure – qui est présente en chacun de nous – mendie jour et nuit qu'on lui laisse une place. Faisons de temps en temps l'effort de nous offrir du silence, du temps vide (qui sera alors loin de l'être). Nous avons des yeux, regardons. Nous avons des oreilles, écoutons. Nous avons du temps, offrons-lui notre attention.

(RECE)VOIR LE BEAU

« La beauté est un signe par lequel la Création nous signifie que la vie a du sens », note François Cheng. Elle est

« la splendeur du Vrai », selon Platon. Je l'entrevois dans la nature et ses créatures, dans l'immensité des montagnes et celle des cathédrales, dans les couleurs du ciel d'automne et celles des vitraux, dans un regard, un coquelicot, le murmure du vent. La beauté s'offre à moi par de nombreux biais. Un peu chaque jour. Il me revient, en retour, de m'ouvrir à elle pour lui offrir de traverser mes sens et mon âme. Avec elle, je découvre qu'au fond de moi j'aspire à plus. Prenons le temps de regarder la nature cet automne, d'aller dans un musée ou d'ouvrir un livre d'art et de rester longtemps à contempler une œuvre qui nous touche.

GOÛTER DE LA POÉSIE

Il y a des beautés, des réalités, des cris de joie ou de douleur que seule la poésie peut exprimer. La poésie est une expérience spirituelle qui cherche à traduire l'expérience humaine. Ramassant soigneusement les miettes d'invisible dans le monde, elle dit l'indicible. Elle évoque la vie, la grande vie, la haute vie. Et si je reprenais l'anthologie de poésie qui dort dans ma bibliothèque ? Ou si j'allais explorer le rayon poésie de la médiathèque pour trouver l'auteur qui m'émerveillera ? Alphonse de Lamartine, Victor Hugo, Charles Péguy, Philippe Jaccottet, Jean-Pierre Lemaire, tant de grands poètes, certains à la foi vive, nous ont légué de réels trésors. Il s'agit de lire lentement, attentivement. Et pourquoi ne pas apprendre par cœur quelques vers qui nous rejoignent particulièrement ?

INVITER L'INSPIRATION

Une des facettes de la grâce est l'inspiration. Elle passe par nos actions, créations, par le silence de notre écoute. L'inspiration est une expérience universelle : grâce d'une parole qui nous vient pour consoler, d'un acte bon que nous posons, révélation du sens d'un passage biblique lors de sa méditation. On la croise dans la banalité de notre quotidien. Elle trouve son chemin en chacun de nous. Elle fait avec ce que l'on est, avec ce que l'on vit. La relecture de nos journées nous permet d'apprendre à déceler sa trace, ces petits pas de Dieu entrevus dans ma vie, et à rendre grâce. Oui, la grâce est à l'œuvre, inlassablement, elle (me) travaille. Osons invoquer sa source, l'Esprit saint, et lui murmurer dans nos prières : *« Viens, entre chez moi. »*



BLANCHE STREB, 45 ans, Lyon, essayiste.

« La conscience aiguë du miracle et de la fragilité de l'existence »

« Certaines de mes épreuves, la perte d'un enfant puis la vie d'un autre qui n'a tenu qu'à un fil pendant plusieurs mois, m'ont enseigné une chose précieuse dont je mesure chaque jour le prix : une conscience aiguë du miracle et de la fragilité de l'existence. En grandissant, j'ai compris qu'il y a une sagesse qui s'acquiert avec le temps, le travail, l'expérience, la connaissance. Mais quand j'observe mes enfants, leurs rêves, leur joie de vivre, leur capacité à regarder vraiment, à vivre pleinement, à se réjouir d'un rien, leur confiance malgré une société et un avenir qui ont de quoi faire peur, je vois qu'il y a une autre sagesse qui, elle, peut s'effilocher avec les années. Or cette sagesse est infiniment précieuse, c'est cette capacité à s'émerveiller. Chaque jour, par leurs talents qui déstabilisent, malgré leurs défauts qui titillent, à travers leurs yeux, le voile de l'indifférence se déchire. Mes enfants veulent découvrir, rire, changer le monde, l'embellir, être libres, vivre ! Et ça, c'est merveilleusement contagieux. »



POUR ALLER PLUS LOIN

Grâce à l'émerveillement, de Blanche Streb, Salvator, 2023, 16,90 €.

COIN TÉMOIGNAGE

SAINT BERTRAND : LA FIGURE SPIRITUELLE DU COMMINGES

Dans cet article, découvrez la vie et l'héritage de saint Bertrand de Comminges, évêque réformateur et bâtisseur, dont l'action spirituelle et pastorale a profondément marqué le diocèse de Toulouse et la cité qui porte aujourd'hui son nom ! *(Nous l'avons fêté le 16 octobre.)*

Les origines de saint Bertrand

C'est dans un paysage verdoyant du bord de la Save, en proximité de l'emplacement actuel du Castrum de la collégiale, que naquit autour de 1050, Bertrand. Fils d'Aton, seigneur de l'Isle-Jourdain et de Gervaise de Toulouse, Bertrand vécut une enfance paisible en apprentissage de l'art chevaleresque pour enfin être reçu pleinement chevalier.

Mais très tôt, touché par la Grâce, il demandera à entrer dans les Ordres. Il fut successivement prêtre, chanoine et archidiacre de Toulouse. Au travers de son œuvre épiscopale retranscrite par Vital, son biographe, on peut distinguer quelques traits de sa personnalité.

Un évêque réformateur et bâtisseur

Nommé évêque de Comminges en 1083, charge qu'il exerça durant plus de trente ans, saint Bertrand marqua durablement son époque. Dans une région fragilisée par les guerres et les épidémies, il se fit à la fois réformateur, bâtisseur et pasteur. Il engagea la construction de la cathédrale Sainte-Marie, organisa le chapitre canonial et encouragea la vie spirituelle ainsi que le redressement économique. Son action inscrivit le petit diocèse pyrénéen dans le grand mouvement de renouveau ecclésial du XIe siècle

Une sainteté reconnue et un rayonnement local et universel

Reconnu pour sa sainteté et son zèle pastoral, il fut canonisé en 1223 par le pape Honorius III. Son tombeau, situé dans la cathédrale qu'il avait contribué à élever, devint rapidement un haut lieu de pèlerinage, jalon incontournable sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ainsi, la figure de saint Bertrand s'enracina dans la mémoire collective du Comminges et au-delà, associant spiritualité locale et rayonnement universel.

Saint Bertrand incarna, dans son ministère épiscopal, l'idéal d'une chevalerie chrétienne transcendée en vertu pastorale : il fit de la vaillance du chevalier un courage spirituel, de la fidélité féodale une obéissance à l'Évangile, de la défense des faibles une œuvre de charité épiscopale.

Une vie confiée à la Vierge Marie

Profondément attaché à la Vierge Marie, saint Bertrand voulut, lorsqu'il sentit approcher la fin de sa vie, être transporté dans la chapelle « Notre-Dame » afin de remettre son âme à Dieu, sous le regard maternel de celle qu'il avait toujours honorée comme la médiatrice et la protectrice de son épiscopat.

« Rendre son âme à Dieu, entouré de son clergé qu'il avait réformé, au milieu de son peuple qu'il avait libéré, guéri, soigné, évangélisé, au cœur de cette cité qu'il avait relevée de ses ruines. » Voici l'image que la tradition nous a rapportée.

Une cité à son image

Bertrand ne craignit pas de s'attarder à redonner vie à l'antique Lugdunum, à en relever les ruines et à attirer dans la cité épiscopale une population jeune et dynamique.

Il favorisa les échanges, la consolidation de la Trêve de Dieu (Treuga Dei) et veilla à rendre la justice temporelle et spirituelle. On comprend dès lors que la ville, en 1222, se soit identifiée à son évêque au point de prendre son nom !

Un pèlerinage vivant

Aujourd'hui encore, de nombreux pèlerins — selon l'expression de Jean de Mauléon, inventeur du jubé Renaissance et fondateur de l'archiconfrérie de saint Bertrand (1er mai 1531) — « viennent accroître leur dévotion » en se recueillant devant le tombeau du saint évêque, dans le sanctuaire de la cathédrale Sainte-Marie. https://toulouse.catholique.fr/

COIN PRIÈRE

PRIER AVEC L'ÉVANGILE DU JOUR ET LES ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

Ô mon Souverain Roy, mon Créateur, mon Conservateur et mon Rédempteur, qu'il est juste que je Vous aime, que je Vous loue, que je Vous honore, que je Vous obéisse et que je Vous serve …
Très Puissant Créateur et Conservateur de toute chose, je confesse et avec justice que ce sont Vos mains toutes puissantes qui m'ont fait et qui me conservent…
Ô que je Vous suis obligé de m'avoir donné l'être et un être si noble qu'est celui que Vous m'avez donné …
Ô mon Roy et mon Souverain, qu'il est juste que je Vous aime, que je Vous honore et que je Vous obéisse, puisque Vous ne Vous êtes pas contenté de me donner la vie et de me la conserver à tout moment ; mais que Vous êtes mort pour moi, afin que je ne vive plus pour moi-même mais pour Vous … »

Barnabé Saladin

PRIÈRE POUR LA GUÉRISON DU PAPE LÉON XIV.

Dieu tout-puissant et éternel, refuge sûr des souffrants et Salut de ceux qui placent leur confiance en Toi, manifeste la puissance de Ton secours et soutiens par ta grâce notre évêque, le pape Léon XIV.
Accorde lui santé et réconfort afin qu'il continue à servir ton Église en édifiant, par la parole et par l'exemple, le peuple qui lui est confié.
Amen.

https://toulouse.catholique.fr/



Seigneur,
quel don merveilleux tu nous as fait
en faisant de nous tes enfants !
Nous proclamons que tu es notre Dieu,
notre seul Dieu...
Pourtant, Seigneur,
l'ordre temporel prend souvent
plus d'importance que l'ordre spirituel
dans nos vies...
et nous sommes harcelés
par les séductions du monde...

Pardonne-nous, Seigneur,
pour l'intérêt que nous portons
à l'argent, au confort et aux loisirs,
même à la culture intellectuelle...
Pardonne-nous, Seigneur,
pour les séductions de la science
et de la technique,
de l'art et des exploits sportifs
qui servent si peu ta gloire...

Seigneur, redresse nos valeurs,
remets-nous dans la lumière,
deviens le cœur
de nos préoccupations
et le souffle de nos actions...

d'après Ephata *cursillos.ca*

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

À Tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je T'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en Ta sainte Présence. Je T'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire Te recevoir dans la pauvre demeure que T'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val